

# Arrêtez votre cinéma, vos sornettes, vos façades minables



Pas de drapeau, pas de  
bougie, pas de ''je suis...'',

Je ne suis ni Nice, ni Paris, ni Toulouse, ni Charlie,

Je suis pour l'ordre, la République et la liberté,

Je suis Français et jusqu'au bout je tiens à le rester.

Quand je vois et quand j'entends tous ces pantins,

Qui baissent leurs frocs et qui mentent sans fin,

J'ai la nausée qui me viens, une envie de vomir,

Pour sauver leurs fesses, ils ne savent que trahir.

Les marches à répétition des bobos main dans la main,

Mais c'est quand qu'on arrête ces tristes desseins,

Tous ces charlots, ces crétins, qui croient que ''ça va

mieux'' ,

Tous ces ''nuits debout'', franchement, c'est pas sérieux.

Tous ces clowns, abrutis, qui laissent leurs compatriotes,  
Se faire égorger et assassiner, jusque dans les chiottes,  
Des discours à n'en plus finir qui sonnent toujours creux,  
Pour patienter jusqu'au prochain carnage, c'est honteux.

De cellules de crise en conseils de défense pas crédibles,  
C'est gênant de toujours se sentir comme pris pour cible,  
Constater que rien n'est fait pour passer à l'attaque,  
Une léthargie criminelle qui ne mérite que des claques.

Faudrait arrêter de nous prendre pour des dindons,  
La farce n'a que trop duré, c'est déjà bien trop long,  
L'abattoir c'est définitivement non, on ne veut plus subir,  
Plus de massacre, plus de bla bla, sans pouvoir réagir.

Un plan foireux de sécurité, sans aucun effet, juste du vent,  
La preuve, ça continue, il y a toujours des tueries tout le  
temps,

Que des bobards comme d'habitude, ça sonne faux, c'est flou,  
Diriger c'est prévoir et commander c'est agir, espèces de

mous.

Il faudrait, sans mépris, ne plus avoir ce ton compatissant,  
Quoi que vous en pensiez, ils sont français ces sans dent,  
Il serait bon de traiter autrement tous ces concitoyens,  
Descendre de son piédestal, car sans nous vous n'êtes rien.

Doit on vous rappeler que souverain est le peuple, et le  
reste,

C'est bien joli d'envoyer des commandos désert, pour le geste,  
Mais ce sont des Français, devant chez eux, qui paient le  
prix,

De vos inconséquences, tous ces innocents qui sont partis.

Comme toujours, complètement à côté de la plaque, vous êtes,  
Tout un gouvernement au complet à jeter dans les oubliettes,  
Arrêtez votre cinéma, vos sornettes, vos façades minables,  
Comment vous faire comprendre que vous êtes jetables.

Débarrassez le terrain et laissez définitivement la place,  
Depuis que vous êtes là, on pédale dans la mélasse,  
Il est temps de changer d'ère et aussi de destin,  
Foutre dehors la racaille et triompher à la fin.

**Jean-Marc Grange**